

COILS BLEUS

hebdomadaire
de
la marine
et du nautisme



N° 1 037

4 mai 1968

Le numéro : 1 F

LE "COMMANDANT BOURDAIS" sur les bancs

Pièce en trois actes

ACTE I

La scène se déroule sur les bancs dits du « Bonnet Flamand ». Mer agitée à forte, temps gris, humide et brumeux.

Les Açores sont doublées, le « Bourdais » s'est dérouter vers un chalutier qui demande l'évacuation d'un blessé. La croisière est finie, la patrouille commence. Les nouveaux embarqués sont initiés aux secrets de la pêche « Gallipoli, Uspala deux fois, Amsterdam, Yokoama, Tripoli ». Il ne s'agit pas là d'une croisière pour transatlantique en mal de voyageurs, mais d'un code pour échanger des nouvelles sur les tribulations de la faune sous-marine. Le chalutier est trouvé, le canot pneumatique mis à l'eau, le malade embarqué. Il sera soigné dans un hôpital sans que son bateau ait eu à abandonner la pêche. De chalutier en chalutier, le « Bourdais » a patrouillé jusqu'au 10 avril. La topographie des fonds lui est maintenant familière ; il va sans peine du Banquereau au Trou de la Baleine, du Bonnet Flamand au Banc à vert, du Platier au Chenal du Flétan.

Une fois, Eole ordonnera de transférer le courrier par une bouée éthane que l'il faudra, roulant et tanguant, récupérer dans l'écume. Une autre fois, Frigolus placera entre les chalutiers et le « Bourdais » ses embûches préférées : petits glaçons à l'aspect de guimauve, glaçons adolescents de la taille d'un piano à queue, glaçons adultes en une dizaine de mètres de long, vivant en troupeau sous forme de banquise. On devra ruser, ralentir, négocier, pousser, se faufiler et, parfois même, renoncer.

Une autre fois encore, moins fréquente, le soleil sera de la partie. Le courrier, les vivres frais, les pièces de rechange sont chargés sur doris, les canots pneumatiques et les chaloupes, dans la détente générale. Au radiotéléphone, les capitaines commentent les dernières nouvelles, des marins-pêcheurs viennent à bord en consultation et retrouvent leurs camarades qui espèrent un jour, à leur tour, pouvoir découvrir le chalutage et apprendre comment trancheurs, ramordours et sauteurs donnent au poisson son aspect définitif.

On se baignerait si, à l'horizon, la ligne enneigée de la côte ne rappelait pas que la température est voisine de zéro. Pourtant, c'est par une matinée de beau temps qu'un dinghy, deux plongeurs et un interprète sont détachés sur un chalutier espagnol dont l'hélice s'est prise dans le chalut. Ils reviennent bientôt : l'hélice est dégagée, l'on s'est fait de nouveaux amis et baigné à quelques milles de la banquise.

ACTE II

Exploration sur la côte. Changement de décor, une petite baie de la côte de Terre-Neuve, le port de Saint-Jean ou de Saint-Pierre-et-Miquelon.

Parfois, entre deux ravaillements, le commandant décide d'aller reconnaître un mouillage, au nom basque ou breton, qui rappelle le pays : baie des Trépassés, Hâvre du Croc, baies Sainte-Marie, des Cinq-Cerfs, de la Poille...

C'est l'occasion d'entretenir le bateau mais aussi de partir à l'aventure, chaudement vêtus, armés d'une canne à pêche ou d'un appareil photographique, dans l'espoir de rapporter une fruite, de surprendre un élan (hélas très rare !) ou de fraterniser avec les pêcheurs indigènes dont les Chevrolet ne cachent pas le dénuement et la vie rude.

Saint-Jean et Saint-Pierre sont les deux ports d'attache du « Bourdais ». Le premier est le port de ravaillement, on y embarque le courrier et le matériel destinés aux chalutiers, l'on y reçoit des nouvelles de chez soi, l'on y achète des souvenirs « made in North America ». Saint-Pierre, sous des dehors austères, est le bourg où tout le monde se connaît et où l'on connaît tout le monde. Matches de football interpostes, premiers pas de patins à glace, cafés auxquels ne manque que la terrasse pour faire croire que l'on est au « Café de la Gare, place Henri-Barbusse », que chacun a laissé derrière soi. Mais Saint-Pierre fait partie du décor habituel. En quête de nouveauté, on ne pense plus qu'à la prochaine escale.

ACTE III : THE BIGGEST IN THE WORLD...

Le rideau se lève le 9 avril au matin sur une mer calme et un ciel bleu. En toile de fond, deux silhouettes inhabituelles : la « Jeanne-d'Arc » et le « Victor-Schoelcher ». Venant du Sud, ils ont froid alors que l'équipage du « Bourdais » se croit en plein été. Après une journée d'exercices où le « Bourdais » devient aussi, à sa manière, bâtiment-école, la petite escadre remonte l'Hudson River, défile devant la majestueuse Manhattan et s'installe, pour passer les fêtes de Pâques, dans la plus grande ville du monde. Graver l'Empire State Building, flâner dans Greenwich Village, photographier des hippies, danser au Bal des Fleurs organisé pour les marins français, déambuler dans Rockefeller Center, rêver devant la statue de la Liberté, accepter les nombreuses invitations des amis de la France : autant de souvenirs variés et durables que chacun emportera avec lui sur les bancs aussitôt retrouvés...

NOUVELLES MARITIMES

Escadres et groupes indépendants

● L'escadre de la Méditerranée appareille de Toulon pour effectuer sa croisière de printemps en Méditerranée centrale.

Participent à cette croisière en totalité ou partiellement :

Le croiseur « Colbert » portant la marque du vice-amiral d'escadre Philippon commandant l'escadre de la Méditerranée, l'escorteur d'escadre « Cassard » portant la marque du contre-amiral Gruson commandant la flottille des escorteurs de la Méditerranée, les escorteurs rapides « Le Provençal », « L'Alsacien », « L'Agenais », « Le Normand », le bâtiment marin « Amazone » et des Atlantique « Gustave Zède », le sous-tic du GAN.6.

Cette croisière comporte les escales suivantes :

Le Pirée : du 11 au 18 mai pour le « Cassard », « L'Alsacien », « Le Provençal », « Gustave Zédé » ;

Istanbul : du 13 au 18 mai pour le « Colbert » ;

Beyrouth : du 21 au 27 mai pour le « Colbert », le « Cassard », « L'Alsacien », « Le Provençal », le « Gustave Zédé » ;

Corfou : du 31 mai au 3 juin pour le « Colbert », le « Cassard », « L'Alsacien », « Le Provençal » ;

Augusta : le 4 juin pour le « Colbert » ;

Salerne : le 5 juin pour le « Colbert », le « Cassard », « L'Alsacien », « Le Provençal », « L'Agenais », l'« Amazone » ;

Gaete : le 7 juin pour le « Colbert », le « Cassard », « L'Alsacien », « Le Provençal », « L'Agenais » ;

Livourne : du 8 au 11 juin pour le « Colbert » et « Le Normand ».

Le bâtiment base « Gustave Zédé » sera de retour à Toulon le 2 juin, l'escorteur d'escadre « Cassard » et les escorteurs rapides « Le Provençal » et « L'Alsacien » le 8 juin, le croiseur « Colbert » et l'escorteur rapide « Le Normand » le 12 juin.

● L'escorteur d'escadre « Chevalier Paul » portant la marque du vice-amiral d'escadre Lainé commandant l'escadre de l'Atlantique, l'escorteur d'escadre « Surcouf » portant la marque du contre-amiral Mouton commandant la flottille des escorteurs de l'Atlantique, les escorteurs d'escadre « Ker-saint », « Bouvet », « Dupetit Thouars » et les escorteurs rapides « Le Picard », « Le Gascon », « Le Champenois », ont appareillé de Brest le 29 avril pour une sortie d'entraînement de l'escadre sur les côtes bretonnes.

L'escorteur d'escadre « Chevalier Paul » se rendra ensuite à Portsmouth du 2 au 6 mai pour une escale non officielle tandis que l'escorteur d'escadre « Surcouf » fera une escale de routine à Portland du 3 au 6 mai. Les autres bâtiments seront de retour à Brest dans la soirée du 2 mai.

● L'escorteur rapide « Le Normand » appareillera de Toulon le 2 mai pour participer à la Journée de France, organisée

le 4 mai à l'occasion de la Foire de Valence, en présence de l'ambassadeur de France en Espagne. Le bâtiment séjournera dans ce port du 3 au 6 mai. Il effectuera ensuite divers exercices sur les côtes de Provence et ralliera Toulon le 9 mai en fin d'après-midi.

● Le porte-avions « Clemenceau » portant la marque du contre-amiral Lèvesque commandant le groupe aéronaval du Pacifique, les escorteurs d'escadre « Forbin », « Jauréguiberry », « La Bourdonnais », le pétrolier ravitailleur d'escadre « La Seine », en route vers la Polynésie, feront escale à Noumea du 6 au 11 mai. Ils rallieront Papeete le 18 mai.

Grandes traversées

● Le croiseur anti-aérien « De Grasse » a quitté Balboa le 23 avril pour la Polynésie. Il séjournera à Fakarava du 3 au 6 mai. Son arrivée à Papeete est prévue le 7 mai.

● Le dragueur « La Bayonnaise », stationnaire de la Polynésie, a appareillé de Cairns (Australie) le 29 avril pour faire route vers Nouméa où il fera escale du 4 au 9 mai.

● Le transport de chalands de débarquement « Orage » appareille de Balboa le 1^{er} mai pour sa traversée du Pacifique. Il se rendra au mouillage des Galapagos le 4 mai et ralliera Mururoa le 14 mai.

Méditerranée

● Le bâtiment d'expérimentation « Arago » a appareillé de Toulon le 26 avril pour effectuer des travaux océanographiques en Méditerranée. Il séjourne à Ajaccio du 27 au 29 avril et le 3 ou le 4 mai. Son retour à Toulon est prévu le 4 ou 5 mai.

Antilles

● Le dragueur « Arcturus » stationnaire des Antilles françaises, a appareillé de Fort-de-France le 25 avril pour une mission de représentation aux Antilles américaines et britanniques. Il a séjourné à Christiansted (Saint-Croix) du 26 au 29 avril et fera escale à Charlotte-Amélie (Saint-Thomas) du 29 avril au 1^{er} mai, à Saint-John du 1^{er} au 2 mai, à Tortola du 2 au 4 mai et à Virgin

Suite page 8

Un geste de solidarité des sous-marins anglais

La disparition de la « Minerve » n'a pas cessé de soulever l'émotion et de provoquer de généreux gestes de solidarité. Quatre unités des forces sous-marines britanniques, la base d'entraînement sous-marine HMS « Dolphin », la première escadrille de sous-marins, l'HMS « Auriga » et l'HMS « Anchorite », ont fait parvenir des dons s'élevant à 1.300 F, destinés aux familles des marins disparus à bord du sous-marin.